

épousée, le grand pécheur, le péché, dit énergiquement l'Apôtre, le maudit. Il a été, par nature, le saint, le juste par excellence. Il a été, tout à la fois, au physique et au moral, le plus beau des enfants des hommes et le rebut de la société, un ver de terre, un lépreux, le dernier des humains. En un mot, le bien et le mal se retrouvent en lui au suprême degré. Le mal, parce qu'il prenait sur lui-même tout celui que les hommes ont accompli, bien qu'il n'eût jamais, personnellement, commis la moindre faute ; car il a accompli toute justice et, par nature, il a été le modèle, le principe de toute vertu, de toute perfection dans chacun des saints et que lui même n'a rien fait que de très parfait et d'excellent. Donc, tout ce que nous rencontrons dans les pécheurs, de péchés et de châtiments se reproduit dans Jésus qui veut les sauver, et tout ce qui se trouve dans tous les saints se retrouve dans le même Jésus qui est leur frère aîné, leur modèle, leur chef, leur cause. C'est ainsi que le monde entier est une prophétie de ce qui doit se vérifier d'une manière merveilleuse dans le Fils de Dieu fait homme, qui n'abandonnera pas son épouse déçue.

(*A suivre.*)

FR. JEAN-BAPTISTE, *M. Obs.*



MISSIONS FRANCI SCAINES



CHINE — (CHAN-TONG. SEPTENTRIONAL) — FUNÉRAILLES
DES RICHES PAIENS. — RELATION DE SŒUR
MARIE DU SAINT SUAIRE.



EN Chine, la mort frappe ses coups comme ailleurs et comme ailleurs encore, on meurt en chrétien ou en païen. En Chine, le nombre de ceux qui ont reçu le caractère de chrétien, est bien petit, comparé à celui des païens. La plupart de ceux qui meurent s'en vont donc dans l'autre vie, entourés des grotesques cérémonies du paganisme.